Zeitschrift: Générations plus : bien vivre son âge
Herausgeber: Générations
Band: - (2010)
Heft: 11

Artikel: La voie royale du Saint-Laurent
Autor: J.-R.P.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-832063

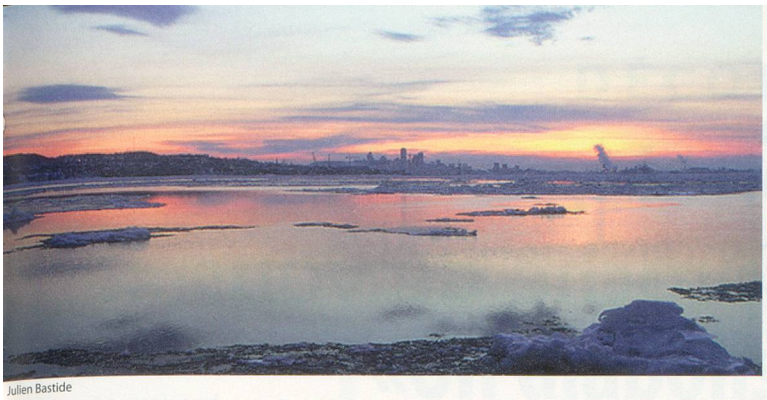
Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

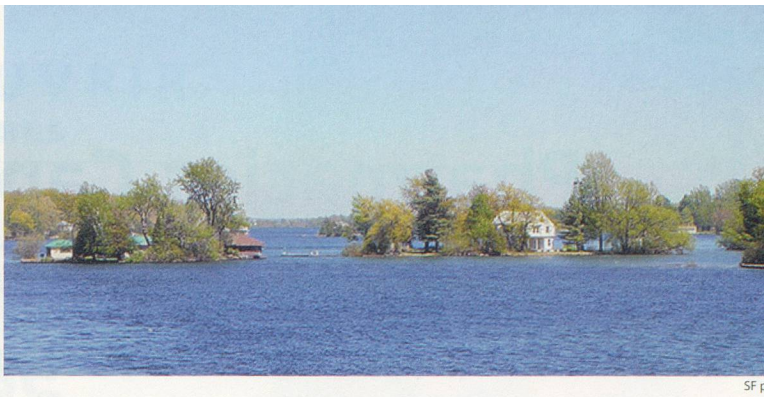
Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



Julien Bastide



SF p

La voie royale **du Saint-Laurent**

Le cinéaste André Maurice a suivi les méandres de ce fleuve majestueux qui traverse le Québec de part en part. Il nous fait découvrir ces paysages merveilleux avec Exploration du Monde.

Le fleuve Saint-Laurent traverse la Belle Province de part en part, depuis son embouchure jusqu'à Montréal et au-delà, vers les Mille Iles et le lac Ontario. Sur les traces du Malouin Jacques Cartier, qui découvrit le Canada en 1534, le cinéaste André Maurice a remonté ce fleuve mythique, afin de proposer un patchwork de superbes images.

Première étape: les îles de la Madeleine, un archipel situé à quelques encablures de Terre Neuve. Ici, les oiseaux marins règnent en maîtres absolus. On y dénombre 13500 habitants, qui vivent principalement des produits de la pêche et qui n'ont pas beaucoup de distractions. Un peu plus loin, sur la rive nord, quelques petites communautés se sont installées à l'endroit même où les premiers explorateurs avaient érigé des comptoirs de traite des peaux pour commercer avec les Indiens montagnais. Dans cette région désolée, les noms des villages chantent aux oreilles: Blanc-Sablon, Baie-des-Moutons, Tête-à-la-Baleine et Pointe-Parent. Dans ce pays où l'hiver dure six mois, les seules voies de communication passent par le fleuve ou les pistes de motoneige.

Un zoo à ciel ouvert

Juste après l'île d'Anticosti, se situe la Gaspésie, qui signifie «la fin des terres» dans le langage des Indiens micmacs, premiers habitants. Alentour du célèbre rocher percé, emblème du Québec, s'ébattent 80000 oiseaux, les Fous de Bassan Passé Rimouski et Rivière-du-Loup, il faut emprunter le traversier (ferry) pour gagner Tadoussac, célèbre pour son Centre d'observation des baleines. En août et septembre il est possible d'admirer les énormes baleines à bosses.

On prétend que le fjord du Saguenay voisin est l'un des plus beaux du monde. Ici, c'est le royaume des castors et des phoques. En remontant la rivière, par Sainte-Rose-du-Nord, on arrive à Chicoutimi et au lac Saint-Jean, le pays des bleuets (myrtilles), qui accompagnent tous les desserts. Les forêts environnantes sont encore exploitées, mais on ne rencontre plus les célèbres convoyeurs de troncs qui dévalaient la rivière en équilibre instable. Au bout du lac, le zoo de Saint-Félicien abrite un millier d'animaux qui vivent en totale liberté.

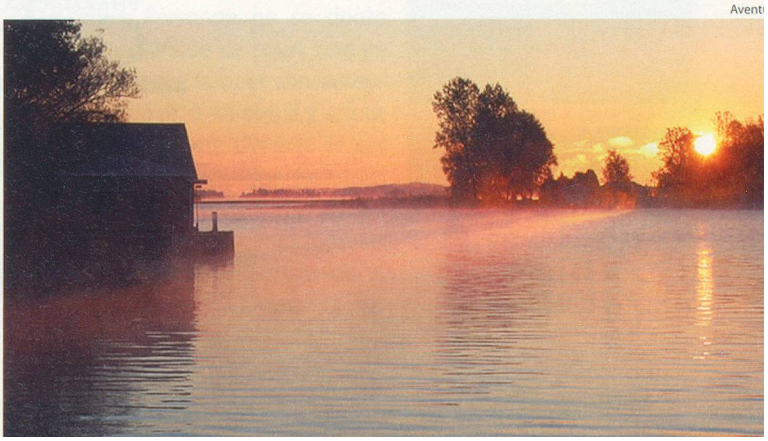
A la hauteur de Charlevoix, on reprend contact avec la «civilisation». Aux villages traditionnels succèdent les bourgades, puis les deux grandes villes, Québec et Montréal. André Maurice a choisi d'évoquer son pays à travers les immensités naturelles. Il passe donc sur les deux capitales comme chat sur braise, présentant en quelques images le Vieux-Québec. De Montréal, on ne retiendra que de fugitives images du centre ville, du festival de jazz et du Mont-Royal, le poumon vert de la cité.

«Mon pays c'est l'hiver»

Après une brève escale au Nunavik, chez les Inuits de la baie d'Ungava, située dans le grand nord, le cinéaste a pris un certain plaisir à survoler les immenses forêts québécoises durant l'été indien, lorsque la nature les colore en jaune, en vert, en rouge et en orange. Puis, logiquement, il a promené sa caméra sur des paysages hivernaux.

On se prend alors à fredonner la chanson de Gilles Vigneault: «Mon pays, ce n'est pas un pays, c'est l'hiver…»

J.-R. P.

iStenope

Avent